

## LES DEUX MOUVEMENTS.

AIR : vaudeville des *Deux Edmond*.

A celui qui fait une chose  
Dont un mouvement est la cause  
On fait parfois ce compliment :  
    « Bon mouvement ! » (*bis*).  
Il est tel autre qu'on doit plaindre,  
C'est l'homme qui s'expose à craindre  
Qu'on lui dise alors aigrement :  
    « Quel mauvais mouvement ! » (*bis*).

A sa femme toujours fidèle,  
Qui de l'épouse est le modèle,  
Procurer un bébé charmant,  
    Bon mouvement !  
Ensuite, pour une coquine,  
Laisser la mère et la gamine  
Dans le plus affreux dénûment,  
    Quel mauvais mouvement !

Si l'on a commis quelque faute,  
Ne tenant plus la tête haute,  
En faire l'aveu franchement,  
    Bon mouvement !  
Affectant l'air d'un bon apôtre,  
Rejetant le fait sur un autre,  
S'en disculper effrontément,  
    Quel mauvais mouvement !

A l'auteur d'une vague insulte,  
Quand de l'honneur on a le culte,  
Donner sa carte vivement,  
    Bon mouvement !  
Mais de l'offenseur qui chancelle  
Fracasser la pauvre cervelle,  
Tout en visant le firmament,  
    Quel mauvais mouvement !

Si, garçon d'honneur d'une noce,  
A la mariée en carrosse  
Vous touchez délicatement,  
    Bon mouvement !  
De sa pudeur faisant litière,  
Chercher longtemps sa jarretière,  
Pour l'arborer publiquement,  
    Quel mauvais mouvement !

Sous vos yeux tombe un jour *Pot-Bouille*,  
Roman qui s'adresse à l'arsouille;  
Vous l'écartez spontanément :  
    Bon mouvement !  
Si, plus tard, votre mauvais ange  
Vous fait ramasser cette fange  
Pour la goûter secrètement :  
    Quel mauvais mouvement !

Jules MONTARIOL,

Membre titulaire.

